

TÊTE À TÊTE ●●●

ANTOINE CHÉRUBIN

50 ans de Creps, pilier du monde sportif, et parrain de l'établissement, l'un des acteurs les plus influents de l'athlétisme français, Antoine Chérubin, dit « Toutoune », nous livre un « brin » d'une vie dédiée au sport, avec malice et vivacité.



Vous arrivez au Creps en 1965 en tant que maître d'éducation physique, comment était la structure ?

Pour vous donner une idée : nous entraînions les athlètes le soir, avec les phares de nos voitures. Le gymnase était en béton, sans aucun revêtement. Nous avions une barre fixe rouillée comme agrès, pas de piscine, de clôture, des bœufs et des cabris sur le terrain, des squatteurs, et j'en passe ! Il fallait une sacrée ingéniosité pour travailler. J'étais le seul maître d'éducation physique à l'encadrement antillais. J'avais en charge la boxe et plus particulièrement l'athlétisme, la base de tous les sports selon moi.

Vous procédez à de nombreux changements durant toute votre carrière ?

Pour réussir, un club se doit d'être accueillant et motivant. Je voulais que la Guadeloupe réussisse, car je suis viscéralement Guadeloupéen. J'ai donc mis en place un parcours de VTT, de santé, des escaliers d'entraînement, 3 salles d'eau communes

avec des toilettes, un réfectoire, un parking pour les personnes à mobilité réduite, l'éclairage, un terrain de football, un service médical, etc. Sans oublier les nombreuses rénovations ! Aujourd'hui, nous avons une piscine éclairée de 25 m avec 8 couloirs, 4 pistes électriques climatisées pour les escrimeurs, etc. D'autres ont su continuer ce travail d'amélioration. Charles Dumont, par exemple, directeur du Creps, un homme affable et ouvert, ou encore Chantal Cusset qui dirige le lycée sportif avec succès et une main de fer. Mais je voulais que le Creps soit aussi un lieu de convivialité, de complicité. Entre l'entraîneur et ses athlètes mais aussi entre nous : le Creps comporte une association « Les amis du Creps » où les 150 à 200 adhérents, de toute obédience, se réunissent tous les jours.

En 1967, votre équipe bat les américains aux Southern Games à Trinidad, un triomphe !

À l'époque, le sport était peu reconnu en Guadeloupe. Il fallait être médecin. Et là, nous battons (Montlouis, Martol, Dorol et César) en relais les américains Moon, Tate et Boston, références mondiales de l'époque. Au retour, nous avons été accueillis par le préfet ! Ensuite, les victoires se sont enchaînées. Si bien que nous avons reçu trois ministres, et avons été le seul Creps à accueillir un président de la République (Jacques Chirac). Aujourd'hui, le Creps de la Guadeloupe est devenu, non seulement une vitrine du savoir-faire antillais, mais aussi une référence inter-caribéenne.

Comment avez-vous formé autant de champions ?

La préparation physique générale, (innovante à l'époque !) incluant endurance, renforcement musculaire, travail technique répétitif, mais aussi récupération. En 1962, Victor Liddie, entraîneur à la base américaine de Couvron, à proximité de Laon,

où j'étais professeur d'éducation physique, m'avait pris sous son aile devant mes très bons résultats et me l'avait enseignée. Je l'ai adapté à l'antillaise en utilisant, par exemple, nos plages pour nous entraîner.

Quelles valeurs morales avez-vous apprises aux champions ?

Ne jamais croire que l'on détient la vérité universelle. Savoir rester humble, écouter et se remettre en question. Le succès ne m'a pas tourné la tête, je dis bonjour à tout le monde et je suis resté accessible. Je viens d'une famille modeste, mon père était chauffeur de maître et ma mère employée de commerce. Nous habitons une seule pièce à la rue Bébian, à Pointe-à-Pitre. Et puis, avoir foi en soi, avoir le courage de ses opinions : « Soy como soy, no como tu quieres que sea* ». Mais on doit aussi savoir se regarder dans un miroir et s'avouer qu'on a eu tort. En toute simplicité. Puis, se relever et avancer. Cette notion de rectitude, aux Antilles, que nous savons enseigner aux enfants lorsqu'ils tombent, « doubout ! ». Sans oublier la rigueur, le respect des autres, de soi et la tolérance, Même si être sportif, aujourd'hui, est difficile. Il existe tellement de tentations pour ne rien faire : la télévision, les jeux vidéos, Internet, etc.

D'où vous vient cette passion du sport ?

J'ai eu la chance d'avoir d'excellents maîtres d'éducation physique** à l'école qui m'ont fait une forte impression. Et j'étais pourtant destiné au sacerdoce ! D'autres rencontres ont continué à alimenter mon amour du sport, à m'aiguiller, tel monsieur Venan Basileu, premier directeur du Creps. Vous savez, le Creps est ma deuxième maison... S'il me restait 24 heures à vivre, je demanderais à m'asseoir 30 minutes sur la tribune.

Cet amour du sport pourrait se partager avec tous les Guadeloupéens ? Faire partie d'une identité plus régionale ? Afin que la population puisse s'emparer des événements sportifs comme en Chine ou en Jamaïque ?

Dès 1898, nous avons un maître d'arme antillais en Guadeloupe. En 1936, Maurice Carlton de Saint-Claude participe aux jeux olympiques (épreuves du 100 mètres et du 4 x 100 mètres). Pour réussir, les Guadeloupéens doivent déjà s'appropriier et se fédérer autour de ce grand passé sportif***. Mais cultiver, également, la curiosité et l'ouverture sur toutes les formes d'entraînements qui existent ailleurs. Lors des jeux olympiques, la Chine a bien

fait venir les meilleurs entraîneurs du monde chez elle ! La Jamaïque a su envoyer ses entraîneurs se former ailleurs ! Mais j'ai bon espoir car le Creps va passer sous la tutelle de la Région au 1er janvier 2016. Cependant, aujourd'hui, on veut tout et tout de suite. Nous devons donc apprendre la patience.

Un rêve ?

La médaille de l'académie des sports. ■

Céline Guillaume

* Je suis comme je suis et non comme tu voudrais que je sois.
** Dont Bruno Dulac, qui organisa notamment la venue de la première équipe guadeloupéenne de football en France.
*** Anthologie du sport guadeloupéen, Harry P. Mephon, HC éditions, 2011.

Ki biten é sa ?

Creps = Centre de ressources, d'expertise et de performance sportives

Ses conseils aux seniors :

- Boire beaucoup d'eau
- Des fruits,
- Une activité physique (marcher dans l'eau
- Éviter les boissons gazeuses
- Modérer l'alcool.
- Cultivez la joie de vivre !

SES CHAMPIONS

10 sélectionnés olympiques, 35 champions de France, 18 recordmen de France.

45 athlètes internationaux : Etienne Montlouis (premier Guadeloupéen à plus de 7 mètres, et à plus de 15 mètres au triple saut), Bernard Lamitié, Lucien Sainte-Rose (premier sprinter à avoir été sélectionné aux Jeux olympiques à 18 ans !), Jacques Rousseau (détenteur du record de France de saut en longueur pendant 24 ans), Raymonde Naigre, Liliane Gaschet, Marie-France Loyal, Rose-Aimée Bacoul (première médaille française individuelle en sprint aux jeux olympiques d'Athènes), Herman Lomba, Marie-Christine Cazier, etc.

